

Carlsson, Jerker (Ed.). *Recession in Africa. Background papers to the seminar Africa – Which way out of the Recession?* Uppsala, September 1982. Uppsala, The Scandinavian Institute of African Studies, 1983, 222 p.

Jean-L. Marcoux

Volume 15, numéro 4, 1984

La crise des relations internationales : vers un bilan

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/701787ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/701787ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Marcoux, J.-L. (1984). Compte rendu de [Carlsson, Jerker (Ed.). *Recession in Africa. Background papers to the seminar Africa – Which way out of the Recession?* Uppsala, September 1982. Uppsala, The Scandinavian Institute of African Studies, 1983, 222 p.] *Études internationales*, 15(4), 981–981.
<https://doi.org/10.7202/701787ar>

Enfin, la quatrième catégorie rassemble des textes portant sur l'État et la révolution tandis que la dernière regroupe indistinctement des articles portant sur la communauté, la culture et l'idéologie.

Il serait faux de prétendre que cet ouvrage apporte des éléments vraiment nouveaux pour l'analyse du phénomène développement/sous-développement puisque la moitié des textes qu'il contient ont déjà été publiés ailleurs. Il vaut néanmoins la peine, pour qui s'intéresse à ce sujet, de l'avoir présent sur un rayon de sa bibliothèque car il rassemble en un seul livre des textes qu'il fallait chercher auparavant dans différentes revues spécialisées et présente une bibliographie assez substantielle à la fin du volume. C'est en ce sens qu'il peut constituer un ouvrage de référence fort utile.

Gordon MACE

Département de science politique
Université Laval, Québec

CARLSSON, Jerker (Ed.). *Recession in Africa. Background papers to the seminar Africa – Which way out of the Recession?* Uppsala, September 1982. Uppsala, the Scandinavian Institute of African Studies, 1983, 222 p.

Les difficultés économiques que rencontrent depuis plusieurs années la plupart des pays sud-sahariens ont provoqué, depuis le début des années 1980, un débat sur la nature et les causes exactes de ces difficultés. En septembre 1982, une cinquantaine de chercheurs et de responsables de l'élaboration des politiques d'agences de coopération des pays scandinaves et de certains organismes internationaux se sont réunis à Uppsala, en Suède, à l'occasion d'un colloque portant sur la récession en Afrique. L'objectif était d'examiner le contexte structurel général dans lequel sont élaborés les programmes d'aide au développement, contexte qui a passablement évolué depuis l'origine de ces programmes, au début des années 1960.

L'ouvrage, publié sous la direction de J. Carlsson, rassemble les communications du colloque, qui portaient essentiellement sur la

nature et sur l'origine de la récession en Afrique et sur les options envisagées. Les discussions avaient été structurées autour de deux grandes approches: celle de la Banque mondiale, exprimée dans *Le développement accéléré en Afrique au sud du Sahara: Programme indicatif d'action (1981)* et celle de représentants de l'O.U.A., réunis en sommet économique à Lagos en 1980, exprimée dans le Plan d'action de Lagos. Ce dernier décrit la situation économique actuelle de l'Afrique et souligne le besoin de nouvelles politiques d'aide. La Banque mondiale analyse pour sa part les principales causes de la récession et soumet des recommandations pour les années 1980. Selon elle, ce sont les faiblesses administratives internes des pays en question qui, conjuguées avec les problèmes structurels nationaux et internationaux, sont les principaux facteurs explicatifs de la récession.

Les participants au colloque avaient été chargés de comparer leurs propres analyses de certaines économies africaines – Ghana, Côte d'Ivoire, Malawi, Tanzanie, Mozambique, Zambie, Zimbabwe – avec celle de la Banque mondiale. Ces études de cas montrent que, bien que certaines mesures internes aient pu aggraver la crise, les analyses de la Banque devraient être remises dans un contexte plus global et qu'une attention plus particulière devrait être accordée aux conditions générales découlant du fonctionnement de l'économie mondiale, comme facteur explicatif.

Jean L. MARCOUX

Département de science politique
Université Laval, Québec

PEREZ, Joseph; LAVALLÉ, Bernard; BIRCKEL, Maurice; AGUILA, Yves; LAMORE, Jean; CHENOT, Béatrice. *Esprit créole et conscience nationale. Essais sur la formation des consciences nationales en Amérique latine*, Paris, CNRS, 1980, 152 p.

Ce livre est le résultat d'une recherche collective pluridisciplinaire, menée depuis plusieurs années. Il s'agit surtout d'études à caractère historique, comme le signalent les